

**15.03.215, 4<sup>ème</sup> dim. Carême, Année B**

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que tout homme obtienne la vie éternelle. Et pour cela, il fallait que le Fils de l'homme soit élevé sur la croix du Calvaire. Comment comprendre cette nécessité de la passion et de la mort de Jésus ? L'histoire du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament nous montre que, tant de fois, Dieu est revenu de sa colère sur les insistances de Moïse qui lui rappelait ses promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob. Dieu n'aurait-il pas pu oublier la désobéissance de nos premiers parents et revenir sur leur expulsion du Jardin d'Eden ? Saint François nous dit : « Dieu prévient bien aussi que le premier homme abuserait de sa liberté, et quittant la grâce il perdrait la gloire ; mais il ne voulut pas traiter si rigoureusement la nature humaine ... C'était la nature humaine de laquelle il avait résolu de prendre une pièce bienheureuse pour l'unir à sa Divinité. Il vit que c'était une nature fragile... ; il eut égard à la surprise que Satan avait faite au premier homme et à la grandeur de la tentation qui le ruina ; il vit que toute la race des hommes périssait par la faute d'un seul ; pour ces raisons, il regarda notre nature en pitié et se résolut de la prendre à merci », de lui faire bénéficier de sa miséricorde.

Poursuivons notre méditation avec saint François de Sales : « Afin que la douceur de sa miséricorde fût ornée de la beauté de sa justice, Dieu délibéra de sauver l'homme par voie de rédemption rigoureuse, laquelle ne se pouvait bien faire que par son Fils ». Cela veut dire qu'une rédemption rigoureuse est une question de justice. Mais pourquoi donc Jésus de Nazareth était-il le seul à pouvoir réaliser cette rédemption rigoureuse ? La désobéissance de nos premiers parents, au début de l'humanité a été celle de créatures, dotées d'intelligence et de liberté. Le fait de manger du fruit défendu a signifié leur prétention de se passer de Dieu, leur prétention à se faire les propres artisans de leur histoire. Cédant à la suggestion du Tentateur, ils ont choisi de tourner le dos à Dieu. Leur désobéissance a été évidemment une faute très grave, mais c'est la faute de créatures, donc un acte « fini » ; aucune créature ne peut être l'auteur d'un acte infini. C'est vrai, mais qui est l'offensé ? C'est Dieu dont l'amour infini a été bafoué. Ce qui donne au péché de l'homme une dimension d'infini. Seul, Jésus, vrai Dieu et vrai homme, peut dès lors réparer cette

offense. Vrai homme, il a pris sur lui tous les péchés de l'humanité. Vrai Dieu, il a réparé le péché par un acte d'amour infini.

Est-ce pour autant qu'il fallait que cet acte d'amour réparateur aille jusqu'à la passion et la croix du Calvaire ? Saint François de Sales répond à cette question : une seule des actions amoureuses de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, « eût été plus que très suffisante à racheter mille millions de monde ». La rédemption rigoureuse a comporté « toutes les innombrables actions amoureuses et passions douloureuses ... jusques à la mort et la mort de la croix ». Dieu a voulu que Jésus, « se rendit compagnon de nos misères pour nous rendre par après compagnons de sa gloire. Montrant en cette sorte les richesses de sa bonté, par cette rédemption copieuse, abondante, surabondante, magnifique et excessive », il nous a acquis et comme reconquis tous les moyens nécessaires pour parvenir à la gloire. La miséricorde de Dieu est offerte à tous, sans exception. « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »(Jn 15,13).

Et quelle est notre réponse à cet amour ? L'apôtre Paul, dans le passage de sa lettre aux Ephésiens que nous avons entendu nous rappelle l'essentiel : « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes ; personne ne peut en tirer orgueil ». L'accueil du salut, l'accueil de la vie éternelle, notre réponse à l'amour infini du sauveur se vit dans la foi. « Si ta bouche proclame que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre morts, alors tu seras sauvé ». Nous ne sommes pas comme les disciples d'Emmaüs qui rentraient chez eux, dépités parce que tous leurs espoirs s'étaient écroulés sur le Mont Calvaire, nous sommes disciples du Ressuscité qui nous entraîne sur le chemin de l'amour, sur le chemin de la vraie vie. Et notre foi au Ressuscité éclaire notre route et nous fait aller vers le Père, en nous donnant à nos frères et nos soeurs en humanité sous la conduite de l'Esprit-Saint. Seigneur, nous croyons, mais consolide notre foi pour qu'elle soit plus rayonnante, plus engagée au service de ton royaume.